

# Les trésors d'art sacré des églises du Vieux-Lille partent en procession



4 des 15 bannières exposées, ici sur le thème du St Sacrement et du Sacré Cœur.



Des objets d'art sacré lillois méconnus sont exposés à l'église St-André jusqu'au 19 septembre.

Jusqu'au 19 septembre, l'église St-André à Lille accueille l'exposition « Trésor révélé » avec des œuvres de 2 églises du Vieux-Lille. Une plongée dans le temps des processions à Lille.

C'est derrière l'autel, dans un cocon de fils blancs en suspension que vous pourrez découvrir l'exposition d'un patrimoine oublié dans l'église Saint-André. En pénétrant dans cet espace, vous remonterez le temps. Car

vous vivrez l'ambiance d'une vraie procession du XIX<sup>e</sup> siècle !

## Comme dans une vraie procession

On entre dans l'expo comme si on suivait une procession. Cet effet a été amplifié par l'installation d'une immense toile reproduisant un tableau de François Louis Joseph Watteau, présent à l'Hospice Comtesse de Lille. On y voit la Grand-Place de Lille noire de monde, lors d'une des fameuses processions en 1789, mêlant les corps de métiers de

la ville, les prêtres, les confréries religieuses et le peuple.

On suit les prêtres qui ouvrent le cortège, ainsi que le garde-suisse, garant de la bonne tenue de la marche. Des objets d'art sacré nous accompagnent : un encensoir, des ostensoirs, une couronne, sans oublier la statue de Notre-Dame de la Treille.

## Bannières de sortie

Symbole processionnel par excellence, les bannières sont de sortie. Véritables œuvres d'art textiles, elles symbolisent à la fois un savoir-faire artisanal et une dévotion religieuse forte. « Nous en avons retrouvé une trentaine, 15 sont exposées ici », détaille Sophie Maurand, présidente de l'association des Amis des clochers du Vieux-Lille. Plusieurs ont été restaurées pour l'occasion. « Une bannière non restaurée sera montrée, pour voir l'ampleur du travail réalisé par Isabelle Rousseau,

restauratrice textile ».

C'est l'association des Amis des clochers du Vieux-Lille qui a eu l'idée de cette exposition, suite à l'inventaire des œuvres des églises Ste-Catherine et St-André demandé à la commission d'art sacré. « On a redécouvert des objets d'art sacré oubliés. L'idée de les exposer est venue », rappelle Kevin Desurmont, de l'association.

Bernard Berthod, conservateur du musée d'art religieux de Fourvière à Lyon, est spécialiste des vêtements liturgiques et de l'orfèvrerie religieuse. Il est le commissaire de l'exposition. « Les processions ont toujours été fortes en Flandres. Elles existaient dans le monde gréco-romain pour demander aux dieux une bonne récolte par exemple, pour que les divinités voient la mobilisation du peuple. Ces cortèges ont été christianisés. Les premières processions

chrétiennes étaient funéraires, pour accompagner les défunts. Puis, elles ont eu lieu pour protéger la ville, on sortait les corps saints, puis l'eucharistie ».

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'acte devient même politique, les chrétiens désirant être plus visibles devant les opposants à l'Église. « Les processions seront interdites dans les années 1880 jusque 1914, pour reprendre après guerre, les tranchées ont en quelque sorte réconcilié la France républicaine et la France catholique ».

## Action citoyenne

Cette exposition est pour Bernard Berthod « une action citoyenne » de mise en valeur du patrimoine, organisée par les gens de terrain, comme l'étaient les anciennes processions. D'ailleurs, si les processions ont périclité après 1945, cela est dû en grande partie selon lui « au

poids du clergé intellectuel qui voulait retrouver un certain pouvoir et au dédain des dévotions populaires pour se recentrer sur l'eucharistie ».

Sophie Maurand espère que « les visiteurs seront émerveillés par l'exposition, qui redonne vie à des objets abandonnés ». Notons que la scénographie est proposée par Aequo Design. La présidente de l'association confie : « L'idée est venue de s'adresser à une agence de design car on voulait participer à 'Lille Capitale du Design' ». Ce qui donne une originalité supplémentaire à cette exposition.

Anne Sophie Hourdeaux ■ Au 121 rue Royale à Lille. Ouvert mercredi, jeudi, vendredi et dimanche de 14 h à 18 h, samedi de 14 h à 17 h 45. Entrée libre. Pour suivre les rendez-vous d'été : lesamisdesclochers-duvieuxlille.com

## RENDEZ-VOUS

Dimanche 4 juillet à l'église St-André, concert à 11 h du Quatuor Trombonissimo. Tarif : 12 €, paiement sur place. Les 9 et 10 juillet, 14 h-17 h, atelier broderie. Le samedi du 3 juillet au 28 août, 15 h-16 h 30, « Crée ta bannière ! » dès 7 ans. Dimanches 27 juin, 25 juillet et 22 août, visite du Vieux-Lille de 15 h à 16 h 30. Gratuit, réservation obligatoire : communication@lesamisdesclochersduvieuxlille.com